

M  
19  
L3C  
1952  
MUS

789.1570268

C458

1952

**SONNIER**

— DE LA —

**L. O. C.**



*Edition 1952*

**SECRÉTARIAT NATIONAL**

4911 Chemin Côte des Neiges, Montréal 26



Bibliothèque Nationale du Québec

M

1977

L3C43

1952

~~1978~~

## *Sois fier ouvrier*

### REFRAIN

Sois fier ouvrier,  
Ton œuvre est féconde,  
Sans toi que deviendrait le monde ?  
Ne rougis pas de ton métier,  
Sois fier Ouvrier !

— 1 —

Toi qui sans cesse bûches, trimes,  
Loyal et vaillant travailleur,  
Ne sais-tu pas que ton labeur  
A quelque chose de sublime ;  
Que grâce à toi l'humanité  
Possède un peu plus de bien-être,  
Et que sans toi la société  
Ne saurait être !

— 2 —

N'écoute pas les faux apôtres  
Menant les luttes de partis ;  
Écoute Celui qui nous dit :  
« Aimez-vous bien les uns les autres ».  
Dis-moi, pourquoi donc se haïr ?  
Ici-bas nous sommes tous frères,  
Et nous devons déjà subir  
Tant de misères !

— 3 —

Ne sais-tu pas qu'en Palestine,  
Un Dieu voulut être ouvrier,

Maniant l'outil de charpentier  
De sa main robuste et divine ?  
Jésus, le doux Nazaréen,  
Par sa mort brisa notre chaîne,  
Il a sauvé le genre humain,  
Vaincu la haine !

— 4 —

Tu n'es pas « damné de la terre »,  
Tu n'es pas « forçat de la faim ».  
Tu veux vivre et gagner ton pain  
Par ton travail et ton salaire.  
Bannis la haine de ton cœur,  
Regarde l'avenir sans crainte,  
Grâce au Christ Divin Travailleur  
Ta tâche est sainte !



## *Notre mouvement familial*

(Air : C'est le sourire de Paris)

— 1 —

On déplore partout dans le monde  
Le malaise de la société  
Mais on néglige le foyer  
Ignorant sa vraie destinée  
De là vient la faiblesse profonde  
Des solutions déjà trouvées  
Comment fortifier la Cité  
Quand sur sa base on la voit vaciller ?

— 2 —

Fédéraux notre tâche est belle  
Préparons la révolution  
Que réalis'ront nos sections  
Par leur travail de formation  
Nous vivons la croisade nouvelle  
Que nos luttes et nos convictions  
Obtiennent enfin sans restriction  
À chaque foyer la vraie transformation.

### REFRAIN

Nous avons en main l'arme puissante  
Un groupement, des foyers militants  
Des sections dont l'action conquérante  
Arrach'ra la famille à ses problèmes angoissants  
La vie pour nous reprend son équilibre  
À travers l'idéal d'un mouvement familial  
Par qui chez nous des familles libres  
Chantent leur espoir quand tout va mal.

## *L.O.C. tes chefs sont nôtres*

(Air : Avant d'être capitaine)

### REFRAIN

L. O. C., tes chefs sont nôtres,  
Ils sont tous de nos milieux.  
Nous connaissant mieux que d'autres  
Ils sauront nous guider mieux.  
Avant tout ils sont apôtres  
Et l'amour brille en leurs yeux.  
Oui, ces chefs qui sont les nôtres  
Nous les suivrons jusqu'aux cieux.

— 1 —

Tout petit groupe a son meneur  
Qu'il suit, consulte, acclame.  
Sans lui le groupe est sans vigueur,  
Il est un corps sans âme.  
Travail, loisirs, rue et foyer  
Ont ces meneurs qu'il faut gagner.  
Et la masse avec eux  
Va chanter avant peu  
Avec feu :

— 2 —

De ces chefs faisons les champions  
De la Cité nouvelle,  
Leur donnant une formation  
Sociale et personnelle  
Par nos programmes, nos contacts  
Multipliés et pleins de tact.  
Et la masse en retour  
Va dire avec amour  
Chaque jour :

Mais la meilleure formation  
On la nomme expérience ;  
Les chefs l'acquièrent par l'action  
Dans leur champ d'influence.  
Donnons-leur des activités  
Et des responsabilités.  
Ils seront le levain  
Inspirant dès demain  
Ce refrain :

Un meneur sait se dépenser  
Pour la plus humble cause.  
Mais le vrai chef en L. O. C.  
C'est pour le Christ qu'il ose.  
Et pour une âme à conquérir  
Il sait aimer, il sait servir.  
Aussi la masse en paix  
Va chanter ses bienfaits  
À jamais !

## *Les foyers comptent sur nous*

(Air : C'est comme ça qu'on est heureux)

### REFRAIN

La cause est belle  
Ne voyons qu'elle  
Les foyers comptent sur nous ;  
La paix qu'on donne,  
Chez nous rayonne  
Les foyers comptent sur nous  
L'amour immense  
Sèm' l'espérance ;  
Les foyers comptent sur nous  
Or soyons à la tâche  
Nous redonnant sans relâche  
Les foyers comptent sur nous.

— 1 —

Militants, militantes  
Ne peuvent s'improviser,  
Une formation constante  
Peut seule entraîner  
S'ils savent voir les problèmes  
Ils n'auront qu'un désir  
Pour les familles qu'ils aiment  
Sans cesse, juger, agir.

— 2 —

Se connaître, se comprendre  
Entre époux tout d'abord  
Afin de mieux répandre  
Le bonheur et l'accord,  
Idéal réaliste  
Et les vertus aidant  
Le militant lociste  
Vivra en rayonnant.

## *Foyers des milieux populaires*

### REFRAIN

Foyers des milieux populaires  
C'est nous le SANG de la nation !  
L.O.C. qui nous régénère  
C'est toi son CŒUR, par ta mission  
Pour tes dix ans, prouvons au monde  
Qu'ENTRAIDE, AMOUR, FRATERNITÉ  
Voilà la transfusion féconde  
Qui sauvera l'humanité !

— 1 —

Pour la grandeur, la paix de la patrie,  
Grands et petits ont un rôle essentiel  
Foyers du peuple, adaptons notre vie  
Avec amour au plan providentiel !

— 2 —

Oui, le cœur bat et le sang vivifie  
Sans bruit, sans gloire et pourtant sans arrêt  
À demeurer de tels porteurs de vie  
Dans nos foyers, partout, sommes-nous prêts ?

— 3 —

Mais si le sang manque trop d'oxygène  
C'est l'anémie et la nuit sans réveil.  
Ainsi pour toi, nation plus qu'inhumaine  
Où nous manquons d'abri, d'air, de soleil.

— 4 —

Une abondante et saine nourriture  
Est pour le sang l'autre besoin vital  
Foyers du peuple, il faut qu'on nous assure  
De même un vrai revenu FAMILIAL !

— 5 —

Pourtant le sang va sans qu'il se demande  
Si chaque membre est bien à son devoir  
Foyers du peuple, à la tâche : elle est grande  
Et, du pays, c'est nous l'immense espoir !

— 6 —

Dans les pays où l'envie et la haine  
Guident le peuple, il vit de sombres jours  
Nous qui savons combien l'exemple entraîne  
Sachons encore aimer **AIMER TOUJOURS.**



## *Le monde est bouleversé*

(Air : *La colline aux oiseaux*)

— 1 —

Le monde est bouleversé, il faut pour le sauver } *Bis*  
Être chrétiens 100% dans notre foyer. }  
En avant ! Il faut changer ce monde païen } *Bis*  
Mettons au premier rang tous les foyers chrétiens. }

— 2 —

De partout on réclame la paix à grands cris } *Bis*  
Commençons par avoir des foyers bien unis. }  
En avant ! Afin de conquérir le bonheur } *Bis*  
Époux, à l'unisson, faisons battre nos cœurs. }

— 3 —

Parents, si nos enfants nous donnent le bonheur } *Bis*  
Pour eux, il faut souvent faire un bien dur labeur. }  
En avant ! Les résultats ne font aucun doute } *Bis*  
Quand le flambeau lociste éclaire notre route. }

— 4 —

L'ouvrier sait que notre société moderne } *Bis*  
Ne sera sauvée que par la famille chrétienne }  
En avant ! Nous voulons tous un monde meilleur } *Bis*  
À conquérir des âmes, employons notre ardeur. }

— 5 —

Quand l'épreuve souvent, visite le foyer } *Bis*  
Patiemment, en chrétiens, nous saurons l'accepter }  
En avant ! Offrons tout pour la classe ouvrière } *Bis*  
Afin que notre action soit toujours salutaire. }

## *L'action du vrai militant*

(Air : Maître Pierre)

— 1 —

Reprenons le mot du Saint-Père :  
« Le salut pour les ouvriers  
Ne viendra que d'ouvriers frères »  
Et c'est nous qu'on a conviés !  
Nous n'avons rien,  
Pourtant on nous a fait confiance  
Comprenons bien  
De notre tâche l'importance  
C'est l'appel au don de nous-mêmes  
Au service de notre milieu  
Des foyers, souffrant les problèmes  
Nous saurons nous engager mieux.

### REFRAIN

L'action du vrai militant,  
Dans le succès ou dans la peine,  
L'action du vrai militant,  
Est le reflet de son engag'ment.

— 2 —

Militants, cherchons un modèle  
Dans la vie des douze premiers  
Leur succès rest' le gag' fidèle  
De l'effort qui sait triompher  
Le dévouement  
Chez eux devenait un système  
De l'engag'ment  
Leur vie d'équipe était l'emblème  
Après eux, jouons notre rôle  
Dans l'amour et dans l'unité  
Car l'équipe assure le contrôle.  
Et l'élan des activités.

## *Propageons nos idées*

(Air : Lily Marlène)

— 1 —

Les pères et mères  
Au temps d'aujourd'hui  
Crient à la chimère  
Parce qu'ils sont sans appui  
Comment rêver d'éducation,  
Quand tout détruit ses ambitions !  
Qui pourra les aider ?  
Qui pourra les aider ?

— 2 —

Les prix chaque semaine  
Connaiss'nt des sommets  
Dans tous les domaines  
La montée nous permet  
De constater combien sont loin  
Notre budget et nos besoins  
Où est la solution ?  
Où est la solution ?

— 3 —

Une vague immense  
Rase les foyers  
Courant d'influence  
Qui veut les dévoyer  
Captant les cœurs et les esprits  
Demain nos enfants seront pris  
Si nous n'agissons pas  
Si nous n'agissons pas.

— 4 —

La classe ouvrière  
Ne sait plus penser  
Car de cent manières  
On cherche à l'oppresser  
Utilisons pour son salut  
Les mêmes moyens qui l'ont déchue  
Propageons nos idées  
Propageons nos idées.

— 5 —

Mais face à l'orage  
Qui s'abat sur nous  
Ayons le courage  
De tomber à genoux  
Les foyers les plus éprouvés  
Verront l'espoir se raviver  
Devant le plan de Dieu  
Devant le plan de Dieu.



## *Sous ta bannière*

(Chant du 5<sup>e</sup> anniversaire de la L.O.C.)

### REFRAIN

Nous chantons aujourd'hui le simple et grand bonheur  
Des foyers transformés par toi, Ligue Ouvrière.  
Et demain nous verrons, dans un élan sauveur,  
Un monde plus chrétien marcher sous ta bannière.

— 1 —

L.O.C. qui depuis cinq ans  
As compris, vécu nos problèmes,  
Vois les fruits de tes soins constants :  
Nos foyers ne sont plus les mêmes !

— 2 —

Les époux que tu as formés  
Sont unis, chastes et fidèles ;  
Leurs enfants sont les mieux aimés :  
Nazareth, voilà leur modèle !

— 3 —

La grandeur des liens chrétiens,  
Le bonheur des unions fécondes.  
« Cent Mariés » que tu as fait tiens  
En rendront témoignage au monde.

— 4 —

Quand la chair n'est plus un tyran,  
Quand l'amour vers le ciel entraîne,  
Quand le Christ a vaincu Satan,  
Entr'époux bien douce est la chaîne !

— 5 —

Mais il est un autre lien  
Qui plus fort toujours nous enserre :  
C'est l'étau du milieu païen  
Où tu vis, famille ouvrière.

— 6 —

Pour avoir pleine liberté  
Il nous faut la Cité chrétienne  
Où justice, ordre et charité  
Ne sont plus des paroles vaines.

— 7 —

Conquérir tout notre milieu  
C'est la tâche qui nous réclame ;  
Mais pour mieux y rayonner Dieu  
L.O.C. donne-nous ton âme !

— 8 —

Ton Congrès, glorieux repos,  
Nous assure un regain de zèle.  
Nous avons des foyers nouveaux ;  
Nous aurons la Cité nouvelle !

— 9 —

Saint Patron de tous nos foyers  
Entends-nous dans ton Oratoire  
Et prépare à tes ouvriers  
Leur prochaine et grande victoire.

## *La vie en L.O.C.*

(Air : Filez, filez, ô mon navire)

— 1 —

Veux-tu grandir ton humble vie  
Sans cesser de gagner ton pain ?  
Veux-tu qu'on voie et qu'on envie  
Ton bonheur sous ta rude main ?  
Fais sentir que la vie intense  
Du Christ dans la tienne a passé...  
Vivre du Christ, ô joie immense, } (BIS)  
Oui c'est la vie en L.O.C.

— 2 —

Veux-tu remplir ton humble vie ?  
— Toujours, partout, cherche à servir.  
Offre une main vraiment amie  
À tous ceux que tu vois souffrir.  
Offre surtout ton cœur de frère (mère)  
Au cœur que la vie a blessé...  
Pencher le Christ sur la misère } (BIS)  
Oui c'est la vie en L.O.C.

— 3 —

Veux-tu diviniser ta vie ?  
— Fais-toi bien vite un cœur de feu.  
Ce Christ dont ton âme est remplie  
Va le porter dans ton milieu.  
Vois la moisson qui te réclame,  
Les épis mûrs au vent bercés...  
Avec le Christ cueillir des âmes } (BIS)  
Oui c'est la vie en L.O.C.

# *On va changer le monde*

(Air : *Bonjour Mam'zelle Cécile*)

## REFRAIN

On va changer le monde  
Et changer la Cité !  
Chez nous le zèle abonde,  
Vive la L.O.C. !  
Qu'importe qu'on réponde :  
« Vous n'êtes pas assez »,  
On va changer le monde  
En changeant les foyers !

— 1 —

Nous sommes gens d'action  
Qui voulons réussir,  
Mais pour ça travaillons  
Toujours, sans ralentir.  
Et si nous nous donnons  
Sans compter, sans faiblir,  
La Cité qu nous rêvons  
Nous saurons la bâtir.

— 2 —

La L.O.C. ne pense  
Qu'au bonheur des foyers,  
Mais la tâche est immense  
Pour le peu d'ouvriers !  
Pourtant la Providence  
Va les multiplier  
Si chacun se dépense  
Au bonheur des foyers.

Si nous sommes bien peu  
Rivalisons d'ardeur  
Pour porter en tout lieu  
L'amour et le bonheur.  
Chacun dans nos milieux  
Soyons d'ardents semeurs  
Et laissons toujours Dieu  
Choisir ses moissonneurs !



# *Travailler de son mieux*

(Air : *Auprès de ma blonde*)

## REFRAIN

Travailler de son mieux  
Aujourd'hui n'est pas assez :  
C'est toujours plus qu'on veut  
À la L.O.C.

— 1 —

Notre journée d'étude  
Doit bien porter son nom ;  
Plus le travail est rude  
Plus riche est la moisson !  
Celui qui se repose  
Ici trahit la cause.

— 2 —

Au foyer, à l'usine,  
Combien sans le savoir  
Attendent la doctrine  
Qui sera leur espoir !  
La doctrine du Maître  
La ferons-nous connaître ?

— 3 —

Avons-nous cette flamme  
Qui fait les conquérants  
Et ce souci des âmes  
Qu'il faut aux militants ?  
Voulons-nous sans relâche  
Nous tuer à la tâche ?

— 4 —

Revenons en arrière  
Sur le travail passé  
Pour la classe ouvrière  
Avons-nous fait assez ?  
Devant la tâche immense  
Que fut notre vaillance ?

— 5 —

Dans l'ardeur qui nous presse  
Préparons l'avenir  
Et recherchons sans cesse  
Comment mieux conquérir,  
Le plus beau des programmes  
C'est le salut des âmes.

— 6 —

À la journée d'étude  
Comptons d'abord sur Dieu  
Car la tâche est bien rude  
Et nous valons si peu !  
Mais où chacun se donne  
C'est Jésus qui moissonne.

## *Nous marchons enlacés*

(Air : *Au bal de l'amour*)

### REFRAIN

Nous marchons enlacés  
Sur le chemin tracé  
Pour les époux chrétiens par la L.O.C.  
Et notre immense amour,  
Beau comme au premier jour,  
Oui, je lis dans tes yeux qu'il grandit toujours.  
C'est que du sacrement nous inonde  
À chaque instant la grâce féconde.  
Et nous marchons à deux,  
Nous aimant toujours mieux,  
Dans la force et la paix vers les cieux.

— 1 —

L'union des cœurs  
Nous rend meilleurs  
En purifiant notre flamme.  
Entre nous deux  
Parler des cieux  
Quel doux repos pour notre âme !

— 2 —

L'union des corps  
Nous rend plus forts  
Quand la route se fait grise.  
C'est la vision  
De cette union  
Du Christ avec Son Eglise.

— 3 —

Pouvoir divin  
D'humbles humains  
Dont l'amour donne la vie !  
Bel ange blond,  
À la maison  
Viens, notre amour te convie !

— 4 —

Amour chrétien,  
Chaste et doux lien,  
Toi qu'hélas le monde ignore,  
Pour toi, tous deux  
Devenus vieux  
Nous saurons chanter encore.



# *Le bonheur des foyers*

(Air : *Ferme tes jolis yeux*)

## REFRAIN

La paix règne au foyer,  
Malgré soucis et peines,  
Quand on sait l'édifier  
Sur des amours chrétiennes.  
L'enfant peut le peupler,  
On lui fait toujours fête,  
Car c'est lui qui complète  
Le bonheur du foyer.

— 1 —

Combien de fois dans sa jeunesse,  
Lorsque vient l'âge des amours,  
On rêve à deux d'un nid d'ivresse  
Où le bonheur luira toujours !  
Le bonheur, comme l'hirondelle,  
Dans l'azur a son vrai séjour  
Et pour l'y suivre il faut les ailes  
Que la vertu donne à l'amour.  
Aux premiers froids le nid, sans elle,  
Verra partir son hirondelle.

— 2 —

Quand on comprend son mariage  
Comme une grande vocation,  
Au lieu d'abattre le courage  
L'épreuve cimente l'union ;  
Entre époux règne l'harmonie,  
Joie ou chagrin se vit à deux,  
Ils font ensemble de leur vie  
Un envol constant vers les cieux.  
Le bonheur du foyer réclame  
Cette intime union de deux âmes.

Les enfants sont source d'alarmes,  
De soins, de labeurs, de soucis ;  
Mais le foyer a tant de charmes  
Quand y chantent grands et petits !  
Et s'il faut se priver peut-être  
Pour leur bonheur et leur santé,  
On y remplace le bien-être  
Par la joie et la charité.  
Au foyer chaque nouvelle âme  
Du bonheur entretient la flamme.



*Rengaine:*  
*Coopérative de bonheur*

*(Air : Mademoiselle from Armentières)*

Pour l'ouvrier dont le foyer est menacé  
Savons-nous bien ce qu'est vraiment la L.O.C. ?  
Un syndicat d'coopérateurs  
Où comme actif on donn' son cœur :  
Coopérative de bonheur !

## *Nos jardins ouvriers*

(Air : *Les cloches du hameau*)

— 1 —

En quittant l'atelier,  
Pour des loisirs tranquilles  
Il se fait jardinier  
L'ouvrier de nos villes.  
Jardinier (bis), ton labeur (bis).  
La terre nourricière  
Le paiera du bonheur  
De ta famille entière  
Tra la la...

— 2 —

Souvent de grand matin,  
Avant qu'ouvre l'usine  
Il est là bêche en mains :  
C'est le sol qu'il burine !  
Jardinier...

— 3 —

L'épouse en chantonnant,  
Par l'espoir emballée,  
Arrache le chiendent  
Ou ratisse une allée.  
Jardinier...

— 4 —

Les enfants tout joyeux  
Vont s'ébattre dans l'herbe  
Ou sarcler, orgueilleux,  
Leur jardinet superbe !  
Jardinier...

— 5 —

De cet air calme et pur  
Cœurs et poumons se grisent  
Tandis que sous l'azur  
Les voisins fraternisent.  
Jardinier...

— 6 —

Et ces légumes frais  
Qu'on va cueillir soi-même,  
Quels délicieux mets  
Et combien on les aime !  
Jardinier...

— 7 —

Ainsi par ses jardins  
L'Entr'aide Familiale  
Offre des loisirs sains  
Et fait œuvre sociale.  
Ouvrier (bis), l'avenir (bis)  
Viens le faire avec elle,  
Viens aider à bâtir  
Une Cité nouvelle !  
Tra la la...

## *Fête champêtre*

(Air : *Youp, youp, sur la rivière*)

### REFRAIN

Donnons-nous pour quelques instants,  
L'illusion du bien-être :  
Allons tous, enfants et parents  
À la fête champêtre !

— 1 —

La famille ouvrière  
N'est jamais millionnaire !  
Elle n'a pas d'auto,  
D'avion, de bateau.  
Pour passer des quinzaines,  
Ou des fins de semaines  
À s'allonger les flancs  
Sur la place d'un camp.

— 2 —

Pourtant à nos familles  
Où les enfants fourmillent  
Il faudrait les moyens  
D'avoir des loisirs sains.  
La boue et les poubelles  
Des cours et des ruelles  
Sont mauvais compagnons  
De l'âme et des poumons !

— 3 —

Un jour ceux qui gouvernent  
Et qui souvent nous bernent,  
Quand ils auront compris  
Qu'on vaut bien les souris,

Comme elles davantage  
Nous aurons du fromage  
Et le loisir surtout  
De sortir de nos trous.

— 4 —

Mais voici quelque chose  
Qui rafraîchit, repose,  
En attendant ce jour  
Où nous fuirons nos fours :  
C'est la fête champêtre  
Où l'on fait disparaître  
Pour un jour en tout cas  
Nos soucis, nos tracas.

— 5 —

On a barré les portes !  
Même le chien faut qu'il sorte !  
Car tout le monde est là :  
Enfants, maman, papa.  
Puis l'on se met en route  
En emportant ses croûtes.  
Fido qui a du flair  
Va devant, queue en l'air.

— 6 —

Bien vite l'on s'installe,  
Et la maman déballe  
Sandwichs et cornichons  
Et jusqu'au tir'-bouchon  
Fido tire la nappe  
Et le bébé s'échappe,  
Tandis qu'à l'unisson  
Montent rir's et chansons.

Entraînés à l'avance  
Pour les cours's qui commencent,  
Les enfants sont tout prêts  
Et se frottent les jarrets.  
Par coupl's les jamb's s'accrochent,  
D'autr's s'enfil'nt dans des poches  
Et l'nez dans le « blé d'or »  
D'autr's cherch'ront un trésor.

Entre homm's forts on s'accorde  
Pour la souque à la corde,  
Tandis que les homm's gras  
Comm' des « tanks » courr'nt là-bas.  
Avec leur rouleau à pâte  
Ces dam's ont grande hâte  
De décoiffer l'mari  
Qui veut « bosser » ici.

Et la fête se passe  
Comme une action de grâce  
Au Christ qui le premier  
Aima les ouvriers.  
Mais pour mieux reconnaître  
Qu'on aim' ces fêt's champêtres  
Disons à la L.O.C.  
De souvent r'commencer.

DERNIER REFRAIN  
L.O.C. à toi les mercis  
Et la confiance entière  
De cell' qui fait tout ton souci :  
La famille ouvrière !

## *Le magazine*

(Air : *Cadet Roussel*)

— 1 —

Le Magazine est arrivé (bis)  
Au grand bonheur des ouvriers (bis)  
Et nous allons l'offrir tout's frères  
Encor' plus que l'année dernière.  
Partout dans le quartier  
Nous irons dans tous les foyers.

— 2 —

Les parents comme les enfants (bis)  
Le trouvent bien intéressant (bis)  
Ils trouv'nt en parcourant ses pages  
De beaux articl's, de bell's images,  
Des recett's puis des patrons,  
Des faits et des illustrations.

— 3 —

Il faut le répandre partout (bis)  
Car il est fait exprès pour nous (bis)  
C'que nous cherchons, il nous l'explique,  
Sans nous parler de politique.  
Il peut nous éclairer  
N'ayons pas peur de l'consulter.

## *Le travail féminin*

(Air : *Marianne s'en va-t-au moulin*)

— 1 —

Pour multiplier les canons, (bis)  
Les chars d'assaut, les avions, (bis)  
Et pour gagner la guerre  
On ne fait plus de mystère  
Qu'on veut intensifier dès demain  
Le travail féminin.

— 2 —

Nous n'avons pas assez de CWACS, (bis)  
Et de notre jeunesse en *slacks* (bis)  
Les mères, les épouses,  
Ont maintenant la blouse,  
Le coke, le lunch, la gomme et le teint  
Du travail féminin.

— 3 —

Sens du devoir, santé, pudeur (bis)  
À l'usine tout cela meurt. (bis)  
Ses bombes, ses torpilles  
Font sauter la famille ;  
C'est la mort des foyers de demain  
Le travail féminin.

— 4 —

Madame arrive tard le soir, (bis)  
Et les enfants batt'nt le trottoir. (bis)  
Et c'est là qu'ils s'élèvent  
Quand c'n'est pas là qu'ils crèvent.  
Il nous en fait de beaux chérubins  
Le travail féminin.

— 5 —

Que nos petits fass'nt des gamins (bis)  
Nous n'y penserons que demain (bis)

Maint'nant c'qui nous tracasse  
Avant d'sauver la race  
C'est de produire un peu plus d'engins  
Par l'travail féminin.

— 6 —

Tout au moins si le rendement (bis)  
Donnait ce qu'on dépens' d'argent ! (bis)  
Mais ça coût' cher en diable  
Une main-d'œuvre instable.  
Et vit-on jamais pir' va et vient  
Qu'au travail féminin.

— 7 —

Il y a le travail de nuit (bis)  
C'est merveilleux c'qu'on y produit : (bis)  
On joue dans les coins sombres  
On flâne, on dort en nombre  
En attendant le « punch » du matin  
Au travail féminin.

— 8 —

Défendons l'usine aux mamans (bis)  
Dont les enfants n'ont pas seize ans ; (bis)  
Exigeons la semaine  
De quarante heures à peine,  
Et prohibons du soir au matin  
Tout travail féminin.

— 9 —

Ou les alliés vainqueurs d'Hitler (bis)  
Diront : « Baptiste est mort hier ; (bis)  
Il parcourt les ondes  
Pour sauver tous les mondes  
Et ne vit pas chez lui l'assassin  
LE TRAVAIL FÉMININ.

## *Laissez-les aller*

(Air : Cheveux blonds, cheveux blancs)

— 1 —

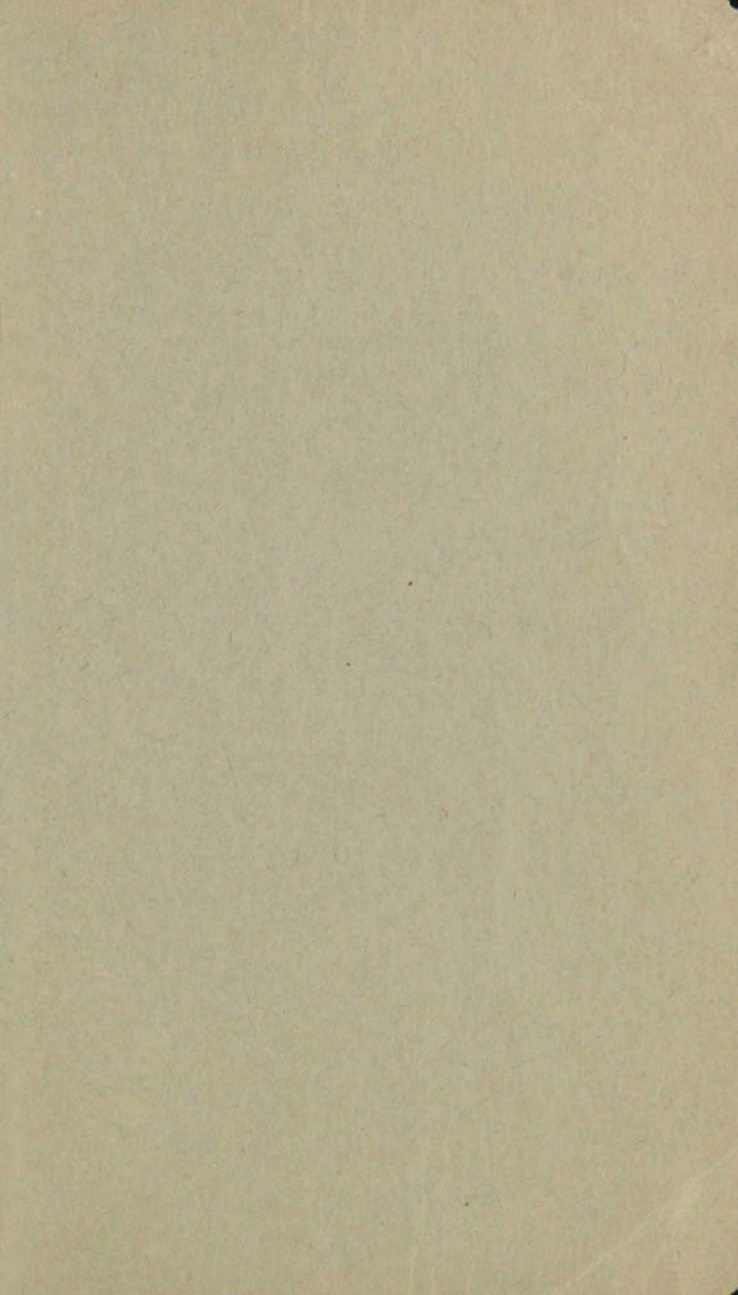
Parents, qui voulez sur terre  
Rendre vos enfants heureux,  
Il existe une manière  
De les voir toujours joyeux :  
S'il arrive que leur âme  
Vers le Beau soit attirée,  
Le Grand Frère les réclame,  
Parents, laissez-les aller !...

— 2 —

Dans notre siècle de fièvre,  
La jeunesse est en danger.  
Tout l'attire, tout l'enfièvre,  
Parents, saurez-vous veiller ?  
Car l'heure n'est plus au rêve  
N'apportant que déception,  
Il leur faut lutter sans trêve,  
Leur salut est dans l'action !...

— 3 —

Si, par une vie féconde  
Vos enfants sont appelés,  
À la conquête du monde,  
Parents, laissez-les voler.  
Pour stimuler leur courage  
Leur ardeur et leur gaieté,  
Parents, faites-leur l'hommage  
De votre appui tout entier.



BNQ



000 302 446

# Voici les chants de la

# **L.O.C.**

Sois fier ouvrier .....	1
Notre mouvement familial .....	3
L.O.C. tes chefs sont nôtres .....	4
Les foyers comptent sur nous .....	6
Foyers des milieux populaires .....	7
Le monde est bouleversé .....	9
L'action du vrai militant .....	10
Propageons nos idées .....	11
Sous ta bannière .....	13
La vie en L.O.C. ....	15
On va changer le monde .....	16
Travailler de son mieux .....	18
Nous marchons enlacés .....	20
Le bonheur des foyers .....	22
Rengaine : Coopérative de bonheur .....	23
Nos jardins ouvriers .....	24
Fête champêtre .....	26
Le magazine .....	29
Le travail féminin .....	30
Laissez-les aller .....	32